

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Band: 72 (1927)
Heft: 3

Rubrik: Informations

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 22.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

INFORMATIONS

Mutations. Le colonel de Salis, à Andermatt, a été nommé commandant de la garnison du Gothard, avec promotion au grade de colonel-divisionnaire.

Dans l'administration, les colonels Edouard Muller et Siegwart ont donné leurs démissions de chef du Service technique et de chef du Commissariat des guerres.



BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

LECTURES D'HISTOIRE.

Psychologische Strategie des grossen Krieges, von Hans von Hentig.
In-8° de 137 pages. Heidelberg, 1927. Carl Winter's Universitätsbuchhandlung.

C'est presque avec soulagement qu'on lit cet ouvrage, forte brochure plutôt que petit volume, mais substantielle et rompant résolument avec la manière dogmatique dont la plupart des écrivains militaires d'Allemagne se sont mis à écrire l'histoire de la guerre européenne. Ils tiendraient à accroître dans l'avenir, les risques de défaite auxquelles une armée, même la meilleure est toujours exposée, ils ne s'y prendraient pas autrement. M. von Hentig n'est pas un militaire, mais il est un historien et se complaît aux études de psychologie collective. De là le titre et la tendance de son ouvrage qui, pour être théorique, ne s'éloigne pas du bon sens. Philosophie et but sont résumés dans le premier alinéa de l'avant-propos : « Les peuples peuvent perdre une guerre, mais retrouver leur âme. La plus grande malédiction de la défaite est, pour l'Allemagne, la satisfaction de soi-même et la recherche de responsables, ce qui signifie une affirmation d'irresponsabilités. »

C'est bien dit et c'est très exact. Parce que le général Kühl, un officier d'une incontestable valeur, a écrit de la guerre de 1914 qu'elle ne pouvait aboutir que par l'invasion de la Belgique, selon le plan de Schlieffen, tous les moutons de l'histoire de la guerre en Allemagne s'en vont le répétant et en font une parole d'évangile. La défaite est venue de ce que Moltke s'est écarté du plan. Schlieffen étant mort avant d'avoir eu l'occasion de diriger aucune guerre, n'ayant par conséquent commis aucune de ces erreurs qui sont pain quotidien au cours d'une campagne militaire, et que l'événement démontre, il n'est que d'avoir la foi gros comme un grain de moutarde